

ques. Salomon dit qu'il y a quatre choses sur la terre qui sont très-petites, et qui ne laissent pas d'être plus sages que les sages mêmes ; savoir : la fourmi, le *schaphan*, la sauterelle et le lézard. Dans le psaume cinquante-septième, on nous avertit que : " la fureur du méchant est semblable à celle du serpent et de l'aspic sourd qui se bouchent les oreilles, pour ne pas entendre la voix de *l'enchanteur habile*."

D'après ce passage du Livre des Psaumes, l'on se demande s'il y a réellement des *serpents sourds*, s'ils se bouchent les oreilles et s'ils peuvent être enchantés.

Nous supposons que le serpent, non plus que les autres animaux, n'a ni intelligence ni raison ; que toute son adresse et sa subtilité ne sont qu'une adresse machinale et de pur instinct. Enfin, nous reconnaissons dans les magiciens et dans les démons un certain pouvoir borné et subordonné à la volonté du Tout-Puissant. Cela établi, nous disons : Que les Pères de l'Eglise et le plus grand nombre des Commentateurs ont expliqué le passage que nous traitons, dans le premier sens que la lettre offre à l'esprit. Saint Augustin, Cassiodore, le Vénérable Bède, saint Isidore et une infinité d'autres ont cru qu'aussitôt que l'aspic entend la voix de l'enchanteur qui veut le faire sortir de son repaire, il se bouche les oreilles en appliquant l'une fortement contre terre et mettant le bout de sa queue dans l'autre. Les Pères Grecs, comme Eusèbe, saint Athanase, Théodoret supposent aussi que le *serpent* emploie la ruse pour se rendre sourd ; mais ils n'expriment pas la manière dont il s'y prend.....

..... Il est certain que parmi les Hébreux, il y avait